



Sortie de Chabbat Parachat Chémini,
28 Adar2 - 5784



COURS DE NOTRE MAITRE MARAN
CHALITA

Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Chlita en
Direct ou en Replay sur
[https://www.yhr.org.
il/video-ykr](https://www.yhr.org.il/video-ykr)

בית נאמן

Sujets du cours :

1. Nissan est le roi des mois
2. La jalousie des nations envers le peuple d'Israël
3. Le sang des calomnies
4. Lorsqu'il y a l'idolâtrie, la colère brûlante arrive
5. La farine de Pessa'h est soutenue par la caisse de bienfaisance "Tamkhin de la Torah"
6. La cachérisation des ustensiles en verre
7. Explication de la règle "On suit son utilisation principale" dans la cachérisation
8. Les couvercles sur lesquels on a réchauffé des pains
9. Rincer à l'eau froide après la cachérisation
10. La vente du Hamets

Dans les mois, nous suivons Nissan et dans les années, nous suivons Tishri

Chavoua tov, Hodech tov, et belle chanson... L'auteur du poème "מלך גואל ומושיע" [Rabbi Moshe Houtzin z"l] était l'un des sages de Babylone il y a deux cents ans, et Rabbi Yosef Haim z"l suivait souvent ses traces. Chaque mot vaut de l'or. "Louez Dieu, car ce mois-ci vous est le premier des mois." Beaucoup demandent comment peut-il être possible que Nissan soit le premier des mois et Tishri le début de l'année? La réponse est ainsi: dans les mois, nous suivons Nisan, et dans les années, nous suivons Tishri. Et comment savons-nous que même à l'époque de la Torah, Tishri était compté comme le début de l'année? Le Even Ezra (Exode 12:2) a apporté deux preuves très convaincantes. Une preuve vient du verset (Exode 23:16) "Et la fête de la récolte, à la fin de l'année, lorsque tu récoltes les fruits de ton champ." La fête de la récolte est la fête de Souccot. Et si l'année commence en Nisan, comment la fête de Souccot peut-elle arriver "à la fin de l'année"? C'est "au milieu de l'année"! Mais puisque l'année commence en Tishri, et lorsque la fête de Souccot vient à la fin de l'année, l'année est déjà passée. Et la deuxième preuve vient de la Paracha de Vayelekh - "à la fin de sept ans, à l'année de Chemita, à la fête de Souccot" (Deutéronome 31:10), à la fin de sept ans, la fête de Souccot. Comment ça se peut? La fête de Souccot est au milieu de l'année, mais il doit y avoir deux choses, il y a les mois et il y a les années.

Le mois de Nissan est le roi

Dans les mois, Nissan est la tête, et dans les années, Tishri est la tête. Comment cela peut-il être? Tout le monde sait que si l'année commence, l'année et ses mois vont ensemble, non? Mais l'explication est que le mois de Nissan est comme un roi, le roi des mois. On voit cela dans les tribus, le premier jour de Nisan, ils lisent la portion des princes, et alors ils lisent "Le jour où Nahshon, fils d'Amminadav, prince de Yehouda, fit son offrande" (Bamidbar 7:12). Est-ce que Yehouda est le plus grand des tribus? Non, mais il est le roi des tribus. Et Nissan est pareil, c'est pourquoi il est écrit "Ce mois-ci pour vous", vous לבם avec les lettres de מלך-roi. Et seulement le 4ème jour de Nisan, celui qui offre est Reouven, qui est l'aîné. Le 4e jour de Nissan correspond(en jour de semaine) au deuxième jour de Roch Hachana, selon le calcul "את-בש-גר-דק", "את" - le jour où tombe le premier [jour] de Pessah, ce sera le même jour de semaine que Tisha B'Av. בש - le deuxième jour de Pessah tombe le même jour de la semaine, que Chavouot, גר - le troisième jour de Pessah est le même jour de semaine que Roch Hachana. Donc, exactement comme Reouven est l'aîné et le plus grand des tribus mais il n'est pas roi, et Yehouda est le plus grand des tribus en termes de royauté, ainsi en est-il du mois de Nissan. "Ce mois-ci est pour vous le premier des mois". Et il y a une version de Jérusalem (en tête de Rosh Hashanah et citée dans la Torah Temimah Exode 12:2) qui dit : « pour vous le premier des mois », mais pas pour les années. Pour les années, nous comptons

"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

All. des bougies | Sortie | R.Tam
 Paris 20:20 | 21:30 | 22:22
 Marseille 20:00 | 21:04 | 21:49
 Lyon 20:05 | 21:12 | 22:00
 Nice 19:53 | 20:57 | 21:43

קובץ התורה
bait.nehamae@gmail.com



ערכים והנהגות שלום ורוע, משה חזקוני, אביו מנחם סליטא
עריכת וביקורת: הרב רבי אלעזר שיראן סליטא

à partir de Tishri. Une fois, j'ai édité le livre "Bnei Hai" des lois rédigées par mon maître et rabbi [Rabbi Yitzhak Buchnik z"l], et quand je suis arrivé au mois de Nissan, j'ai écrit : "Selon la Torah, l'année commence en Nissan." Et mon père z"l m'a dit : Faux ! L'année ne commence pas en Nissan, mais elle commence en Tishri, seulement Nisan est comme le roi des mois. C'est tout. (Voir le livre "Bnei Hai")

Le sang des calomnies

Et de cette fête à nous, toutes les nations du monde ont été jalouses. Pourquoi Israël a-t-il un jour où ils se souviennent d'eux-mêmes comme étant libérés de l'oppression de l'ennemi, comment cela peut-il être ? Pourquoi ont-ils une telle chose ? Alors, qu'ont-ils fait ? Tout d'abord, ils ont inventé des calomnies contre nous. Chaque année dans les pays chrétiens, il y avait une rumeur selon laquelle les Juifs avaient tué un chrétien et pris son sang pour le mélanger à leur pain azyne. Et nous, tuer un chrétien ? Nous ne tuons pas ! Nous ne consommons même pas un œuf qui a une goutte de sang, nous le jetons. Tuer un être humain et prendre son sang ? Qu'est-ce qui vous est arrivé ?! Et ce n'est pas tout, ils ont trouvé des preuves... Une fois, ils ont dit pourquoi le Choulhan Aroukh (loi juive) dit-il (Siman 472, Halacha 11) qu'il « est une Mitsva (commandement) de prendre du vin rouge » ? Certainement parce que le vin rouge rappelle le sang du chrétien qu'ils ont tué... Ensuite, ils ont dit : il est écrit dans le Talmud (Yevamot 61a) "vous êtes appelés hommes, mais les nations du monde ne sont pas appelées hommes". Pourquoi ne sont-ils pas appelés hommes ? Parce qu'il est permis de les abattre comme des animaux... Et quoi d'autre ? Ils ont trouvé une allusion dans les initiales des lettres דצך, עדש, באחב (Siman 472). Ils ont dit דצך, les lettres initiales forment "דם צריכים כולנו" (sang) nous avons besoin de sang, עדש les lettres initiales de "על דרך שעשו" (comme ils avaient fait), באחב les lettres initiales de "באותו איש" (à cet homme sage de Jérusalem)... Dieu nous préserve de telles choses ! Prenez nos pains azyms au laboratoire et vérifiez s'il y a une goutte de sang dedans. Il n'y en a pas ! Mais rien n'aide. "La haine éternelle pour un peuple éternel". Ils nous haïssent avec du sang, et il n'y a aucune explication à cette haine.

1. Cette intrigue a en fait commencé avec les chrétiens eux-mêmes ! Leur religion n'a pas commencé avec le christianisme, mais ils étaient des idolâtres à Rome, et ensuite ils ont inventé le christianisme. Que leur ont fait les Romains ? Ils ont cherché des complots contre eux, et ont dit que les chrétiens tuent quelqu'un chaque année et boivent son sang. Après des années, lorsque le christianisme s'est établi et a prospéré (et Maïmonide dit (Lois des Rois, Chapitre 11, loi 4) que cela est intentionnel de la part du Ciel pour que notre Torah se répande. Avec ça, le monde s'est rempli de paroles sur le Messie, la Torah et les commandements, à la fin, le Messie viendra et il sera révélé que tout ce qu'ils ont dit est faux, et nous avons un seul Dieu, une seule Torah et un seul jugement), ils ont pris ce que les Romains leur avaient fait subir et l'ont attribué à nous.

"Vous êtes appelés hommes et les nations du monde ne sont pas appelées hommes"

Jusqu'en 5672, la dernière calomnie de sang dans l'histoire qui a secoué tout le peuple juif². Un Juif en Russie nommé Mendel Beilis a été accusé d'avoir tué un chrétien. Comment l'ont-ils soupçonné ? Ils ont trouvé un chrétien assassiné, et cet homme était employé dans une usine de non-Juifs. Qui l'a tué ? Bien sûr, Mendel Beilis, et ils lui ont jeté toutes les accusations du monde. Et tout le peuple juif s'est réveillé. Et l'une des accusations qu'ils ont portées contre nous, ils ont dit : il est écrit dans votre Talmud "vous êtes appelés hommes אדם et les nations du monde ne sont pas appelées Homme". Pourquoi ne sont-ils pas appelés Homme ? Cela signifie qu'ils sont des animaux, et s'ils sont des animaux alors il est possible de les abattre et de dire "et nous avons été commandés de tuer des chrétiens qui ne sont pas des hommes"... Alors un sage a répondu : je vais vous expliquer pourquoi nous sommes appelés Homme et vous n'êtes pas appelés Homme. Ils se sont levés contre lui : nous ne sommes pas appelés des hommes ?! Il leur a dit : écoutez et ensuite nous parlerons (selon Job 18:2). Le mot "אדם Homme" ne comporte pas de pluriel". On dit seulement "homme - אדם". (Et pourquoi n'y a-t-il pas de pluriel ? Parce que en fait l'homme véritable est celui qui a été créé de la poussière et c'est un seul homme, mais ils ne connaissent pas cette raison...). "Vous êtes appelés hommes" parce que le peuple d'Israël est considéré comme un seul homme sans pluralité, ils se sentent tous comme un seul homme. Maintenant, Mendel Beilis a été jugé en Russie, et tout le monde entier a entendu parler de lui, et ils sont tous venus témoigner en sa faveur. Et ils sont venus et ont interrogé celui qui a dit qu'il avait vu le meurtre, et lui ont demandé : que vois-tu ? Et il s'est avéré que tout ce qu'il disait était vain et vide. Mais les juges ne pouvaient pas se débarrasser de leurs préjugés³.

2. J'espère qu'il n'y aura plus de complots de sang. Il y a seulement des Arabes qui continuent à dire à leurs enfants et à leurs étudiants que les Juifs égorgent quelqu'un et mêlent son sang. Au lieu de dire qu'un chrétien est égorgé, ils disent qu'un Arabe est égorgé... Mais en vérité, ni l'un ni l'autre ne sont égorgés. Ce sont eux qui se battent et nous égorgent, mais nous ne faisons rien. "Nos mains n'ont pas répandu ce sang et nos yeux ne l'ont pas vu" (Dévarim 21:7). Mais ils leur racontent ces histoires.

3. Il y avait d'autres histoires sur le Maharal de Prague qui avait nié toutes les choses des chrétiens et les histoires de sang. Il était connu que de son vivant il avait eu une rencontre avec le roi de Bohême - Prague, et lui avait expliqué que les Juifs ne faisaient pas cela, et le roi lui avait donné une "permission" de ne plus soupçonner les Juifs de tuer des gens. Mais avant qu'il obtienne cette "permission", il y avait eu beaucoup de sang versé et beaucoup de souffrances, et le Maharal de Prague avait été très en colère. Certains disent qu'il a créé un Golem pour nier toutes ces choses. Mais l'histoire du Golem n'est pas connue exactement. Il y a un endroit à Prague appelé "La taverne du Golem". Celui qui entre verra que sur tout ce qu'il veut, il est écrit "Golem". Tu veux une cuillère ? Cuillère du Golem. Tu veux un couteau ? Couteau du Golem. Tu veux de la nourriture ? Nourriture du Golem. Et ils appellent ça "La taverne du Golem". Une fois, il y a quelques

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

Les esclaves du temps sont les esclaves des esclaves, l'esclave de Dieu est seul libre

Alors les nations du monde sont jalouses de toutes nos fêtes. Ils n'ont pas de fête comme Pessah, ils n'ont pas de fête de la liberté. Et ont-ils même la liberté ?! Ils sont asservis au mauvais penchant, asservis à leurs mauvais désirs, et asservis à toutes leurs vanités. Alors ils ont fait quelque chose de semblable à Pessah. Ils ont dit que c'était le jour où « cet homme » a été pendu. Il a été pendu la veille de Pessah. C'est ainsi écrit dans les Talmuds qui n'ont pas été censurés par le Sanhédrin (traité Sanhédrin 43a) que la veille de Pessah, ils l'ont pendu⁴. Ensuite vient la fête de Chavouot. Et que font-ils à Chavouot ? Ils jugent un Juif soupçonné de séduire des non-Juifs pour les convertir et de leur brûler vifs sur les autels de leurs idoles - au-to-da-fé le jour suivant Chavouot. Il y avait un jeune, à l'époque du Gaon de Vilna qui a décidé de se convertir et de devenir juif, et même si sa mère le suppliait de revenir sur sa décision, car il venait d'une famille "très bien" parmi les chrétiens, il a refusé, et ils ont décidé de le condamner

années, cela a été publié dans un journal familial, et ils ont écrit : "La taverne du Golem, car celui qui mange ici est un Golem (ce mot se traduit par « imbécile »)... tout est Taref. Mais même les non-juifs prennent plaisir à raconter l'histoire du Golem des Juifs... Et qui a fait le Golem ? Bien sûr, le Maharal de Prague. Il n'y a pas de preuves qu'il ait fait le Golem, et nous n'avons pas de livres qui disent qu'il a fait le Golem. Il n'y a que des histoires, et il y a des sages qui ont fait un livre entier à partir de cela, intitulé "Les merveilles du Maharal de Prague". S'il a fait le Golem ou non, ce n'est pas important, mais à son époque, l'histoire du sang s'est arrêtée pendant quarante ou cinquante ans. Il est décédé en 1609, à l'âge d'environ cent ans. Et à l'entrée du ghetto des Juifs à Prague, il y a une immense statue, une figure du Maharal de Prague. Ils ont écrit que c'est la chose la plus exaltante que le judaïsme de Prague ait produite ! Comme s'il n'y avait rien dans le judaïsme de Prague, ni de sages, ni de génies, ni de décisionnaires, ni rien du tout, juste le Maharal de Prague était un homme spécial en son genre. Et pourquoi ? Cela pourrait être parce qu'il a convaincu le roi de ne pas croire aux histoires de sang, et cela pourrait être parce qu'il a fait d'autres bonnes actions. Et cela pourrait être qu'il a créé le Golem... Qui sait. Ils disent qu'un riche a posé une question : où est ce Golem ? Ils lui ont dit : va à "Altneuschul" (c'est la synagogue de Prague. Que signifie "Altneuschul" ? "Shul" est la synagogue, et "Altneu" certains disent que cela signifie selon les anciens, et certains disent que cela signifie ancien. Comme "Alte Sachen", "Altneuschul" signifie la vieille synagogue. Et c'est une très ancienne synagogue, même mentionnée dans le Magen Abraham où se trouvent les tzitzit de Rabbi Shlomo Molko), il est allé là-bas, a trouvé le gabbai, et lui a dit : est-il possible de voir le Golem ici ? Il a dit : oui, il est possible de voir le Golem ici. Il est monté sur le toit, et lui a dit : ici, il y a des shemades - des noms, ici tu trouveras le Golem. Il est monté là-bas, et lui a dit : je ne vois pas de Golem. Il lui a dit : tu es toi-même le Golem si tu crois à cette histoire... Que veux-tu de nous ?! Il n'y a jamais eu de telles choses. C'est ainsi qu'on raconte. Et certains disent que le Noda' BiYhouda a interdit que ce lieu soit ouvert. Il est impossible de savoir. Les histoires se promènent sans fin. Mais il y a une base à l'histoire selon laquelle le Maharal de Prague a annulé le décret sur les histoires de sang à son époque pendant quarante ou cinquante ans.

4. Rabbi Shimon Hiraari, que sa mémoire soit bénie, disait que le mot "Béréchit" (Au commencement) au début de la Torah est un acronyme pour "Barati Rasha Eh'ad Shémo Yeshou Télouhou", ce qui signifie "J'ai créé un méchant, son nom est Jésus, penchez-le", accrochez-le... (Il était spécialiste dans l'invention de guématrias et d'acronymes).

à mort. Le Gaon de Vilna lui a dit : je peux te libérer en prononçant un nom spécifique, mais il lui a dit qu'il voulait accomplir le commandement de sanctification de Dieu. Et ainsi, le jour suivant Chavouot, ils l'ont pris et l'ont brûlé. Et pourquoi font-ils toujours cela le jour suivant Chavouot ? (Ce n'est pas une fois, beaucoup de fois ils ont fait ainsi. Il y a un livre écrit par quelqu'un nommé Malachi intitulé "Les ombres des générations". Et il y apporte toutes sortes de calomnies de sang, et la plupart des histoires se terminent par le meurtre de l'homme sur lequel ils calomnient le jour suivant Chavouot). Ils viennent dire ainsi, la religion du peuple d'Israël - la Torah a passé son temps, et à sa place vient la Torah de cet homme. Maudits soient les méchants ! Tout ce qu'ils ont dans leurs livres est tiré de nous.

Les nouveautés ne sont pas merveilleuses et les merveilles ne sont pas nouvelles

Une fois, il y avait un prêtre qui a donné le Nouveau Testament à un Juif qui n'était pas tout à fait en ordre, mais il était un grand philosophe, son nom était Moché ben Menahem, il lui a dit : lis ce livre "Le Nouveau Testament" et tu verras combien de nouvelles et merveilleuses choses il contient. Il lui a dit : D'accord, je le lirai. Après deux semaines, il lui a demandé : as-tu trouvé en lui des choses nouvelles et merveilleuses ? Il lui a répondu : oui, mais... Il lui a demandé : mais quoi ? Il lui a répondu : Les nouveautés ne sont pas merveilleuses et les merveilles ne sont pas nouvelles... C'est-à-dire qu'il y a en lui des choses nouvelles que les chrétiens ont innovées, mais elles ne sont pas merveilleuses, ni agréables ni plaisantes. Et les merveilleuses choses qu'il contient, sont volées de chez nous... Mais le penchant pervers de l'assimilation est très fort. Aux jours de Mendelssohn [Moché ben Menahem] et après lui, quatre générations, combien de générations se sont assimilées et assimilées jusqu'à la destruction. Lorsque la Shoah est arrivée, Hitler que son nom soit effacé a dit : celui dont le grand-père ou l'arrière-grand-père est juif converti, droit au four ! Il n'a aucune échappatoire à cela. Et pourquoi quatre générations ? Parce qu'il est écrit dans la Torah "je punis l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération" (Chemot 34:7). Et Hitler dans ses actions a accompli le commandement de la Torah. Il ne croit pas en la Torah, mais il l'accomplit de force ! "Je punis l'iniquité des pères".

Le courroux de Dieu se manifeste lorsque l'idolâtrie se produit.

Et voici, même dans notre génération, ce qui s'est passé le jour de la fête de Simhat Torah. J'ai lu le soir du Chabbat qu'ils étaient en transe dans un bar avec une statue du faux dieu "Bouddha". "Ils se prosternèrent devant lui et lui sacrifièrent" (Chemot 32:8) et lui

rendirent hommage. Ils ont fait de lui un dieu ! Et Maïmonide écrit dans le Guide des égarés (3:36) qu'il n'y a rien sur lequel il soit écrit dans la Torah "de peur que la colère de l'Éternel" (Devarim 6:14), "et la jalousie", sauf lorsqu'on pratique l'idolâtrie. "Car l'Éternel, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux ; de peur que la colère de l'Éternel, ton Dieu, ne s'enflamme contre toi, et qu'il ne te détruise de dessus la terre" (Devarim 6:15). C'est ce qu'il écrit. (Voir les commentateurs là-dessus). Et même ce qui s'est passé il y a quelques années lorsque qu'un bus a pris feu et que quarante-quatre personnes sont mortes⁵, ils avaient fait la même chose. Ils ont pris une statue du faux dieu 'Bouddha' et ont également dansé et fait des danses. Ils cherchent des moyens prétendument pour provoquer la colère de Dieu. Il y a un verset dans les prophètes : "Ne me provoquent-ils pas, dit l'Éternel ?! Ne m'exaspèrent-ils pas pour déshonorer eux-mêmes ?" (Jérémie 7:19). Ils ne me provoquent pas, ils s'exaspèrent eux-mêmes. Finalement, une plaie viendra sur eux dont ils ne sortiront pas indemnes, ce qui s'est passé alors, quarante-quatre âmes. Et cette fois-ci, près de deux mille âmes, et la guerre continue jusqu'à ce jour.

"Tu nous as choisis parmi tous les peuples"

Et un autre point sur lequel il faut également mettre l'accent, c'est la "marche de la fierté". Honte et opprobre. Il n'y a jamais eu rien de tel. Chez les nations du monde, il n'y a rien de tel ! Chez les Arabes, il n'y a rien de tel. Et il n'y a pas non plus quelque chose comme prendre une statue de Bouddha et se prosterner devant lui. Par conséquent, leur ange se plaint en haut : vois, mon peuple est meilleur que ce peuple que tu as choisi, pourquoi les as-tu choisis ? Ils adorent des idoles, ils commettent toutes sortes de mauvaises actions. Pourquoi les as-tu choisis ?! Et il n'y a pas toujours quelqu'un pour répondre à leurs paroles. La réponse est : Tu nous as choisis parmi tous les peuples, car nous étions, auparavant, correct. Et maintenant, nous avons été tentés pendant deux mille ans d'exil. Ils nous ont tentés. C'est encore plus difficile quand nous avons des gens qui sont contre la Torah. Celui qui aide la Torah se trouve en difficulté, à cause de ces gens. Il n'y a rien à faire. Mais loué soit Dieu, j'ai entendu qu'il y a un adjudant qui a dit : c'est ainsi que vous traitez la Torah ? Je vais les soutenir ! Je prendrai des Avrekhim à mes frais. Et d'autres d'Amérique disent également : nous prendrons des Avrekhim à nos frais, nous n'avons pas besoin de toutes les sottises de ce gouvernement.

5. Parmi eux, il y en avait une qui était liée à quelqu'un, et il a tout suspendu à Eli Yishai. Que leur a fait Eli Yishai ?! Il leur a dit : "Parce que tu n'as pas empêché ce qui s'est passé dans le bus". Il lui a dit : "J'ai empêché et comment ai-je empêché, mais vous ne voulez pas m'écouter, vous me faites porter tout le péché ?! Je n'ai rien fait." Quelqu'un m'a dit : "Les quarante-quatre personnes qui ont été brûlées dans le bus, correspondent aux quarante-quatre lumières de Hanoucca" (C'était près de Hanoucca).

Ce gouvernement déteste la Torah. Vous savez ce que signifie détester ? Ils ne voient rien de bon dans la Torah, tous les bons aspects des nations du monde viennent de nous, et ils ne les voient pas. Ils ne voient que les choses qu'ils pensent ne pas être corrects.

La farine de Pessa'h est soutenue par la caisse de bienfaisance "Tamkhin de la Torah"

Ils veulent prendre des jeunes hommes et les enrôler. Pourquoi les enrôler ? Pourquoi ne pas prendre aussi des Arabes et les enrôler ? Non, les Arabes ont le droit, "liberté". Mais les fils de la Torah doivent être enrôlés de force. Et celui qui ne sera pas enrôlé - ne recevra pas de nourriture. Qu'il meure de faim. Mais loué soit Dieu, il y a beaucoup de bons Juifs qui aident leurs frères, et qui aident pour Pessa'h, et toutes sortes de choses comme ça. D'ailleurs, nous avons une caisse de bienfaisance pour la farine de Pessa'h "Tamkhin deoraita" de la Yechiva, et là-bas, ils aident de nombreuses familles pauvres. Ils racontent combien de miracles ont eu lieu grâce à l'aide de Pessa'h, ils font une grande publicité, et ils écrivent là-bas plusieurs histoires, mais sans noms, et je pense que si cela ne gêne pas les auteurs d'écrire leurs noms, ils devraient écrire leur nom de famille, le numéro de téléphone et tout, pour qu'ils ne disent pas que nous inventons des histoires de toutes pièces. Le rabbin Barak Raibi de la Yechiva [responsable de la caisse] est un pro en la matière. Il est expert pour collecter des fonds... Autrefois, on appelait cela : "Un puits réussissant à obtenir des diamants" - il obtient d'excellentes donations... Tout le monde n'est pas prêt à payer des diamants, mais il sait parler aux gens de manière attrayante, et ils donnent. Et celui qui donne ne perdra jamais ! Maïmonide écrit (Mishné Torah, Lois des dons aux pauvres) qu'une personne n'est jamais appauvrie par la charité, et rien de mal ou de dommage n'arrive à cause de la charité, comme il est dit (Isaïe 32:17) "Et le résultat de la Tsedaka sera le Chalom ". Nous recherchons la paix. (Mais comment pouvons-nous avoir la paix si tout le monde se déteste ? Est-ce la paix ? Ce n'est pas la paix).

Sept cent quarante ans pleins de complots

Le premier complot de sang a eu lieu du temps de Rabbi Tam dans sa dernière année. Qu'est-ce qui s'est passé ? Quelqu'un montait sur son cheval, et il est passé près d'un cours d'eau et a vu son cheval donner des coups dans l'eau. Il avait vu son reflet et il a commencé à piaffer. Mais le cavalier a dit : ce cheval a dû voir le reflet d'un homme et a commencé à piaffer. Et de là, est né un complot de sang contre les Juifs dans la ville de 'Blois'. Et dans cette ville, ils n'ont même pas trouvé cet homme qui était censé avoir été tué ! L'homme n'a pas été tué, mais quand on cherche des complots, ne posez pas de questions. Et le dernier complot a eu lieu en 5672 et durant sept cents quarante ans, ils

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

ont comploté encore et encore. Les manuels scolaires utilisés dans les écoles du Hamas regorgent de haine envers les Juifs et envers l'État. Ils vivent dans l'État et en tirent de l'argent, et ils le détestent ! Comment est-ce possible ? On ne peut pas le comprendre. Notre État est idiot, stupide et fou et niais. Il n'y a rien à faire. Celui qui enseigne quelque chose contre l'État - qu'il quitte l'État ! Quel est le problème à quitter l'État ? Trouvez quelque chose d'autre. Il y a quarante pays arabes dans le monde, qu'ils y aillent et fassent ce qu'ils veulent. Mais rester dans l'État et cracher dessus et prendre son argent, c'est la pire chose au monde. Mais leur temps viendra. Il se réalisera encore en nous : "Je ramènerai tes juges comme à l'origine, et tes conseillers comme au commencement ; après cela on t'appellera ville de la justice, cité fidèle. Sion sera rachetée dans la justice, et ceux qui reviendront, dans la droiture." (Yechaya 1:26-27).

Les ustensiles en verre

Dans les lois de Pessa'h, il y a la cacherout des ustensiles. Autrefois, chacun rendait ses ustensiles casher pour lui-même, mais aujourd'hui, certains le font encore. Le mieux est d'acheter de nouveaux ustensiles, c'est la meilleure façon. Surtout pour des choses comme les ustensiles en verre, sur lesquels l'avis de Maran (Yoré Déa 451:26) est qu'ils n'absorbent rien du tout et n'ont pas besoin d'être cashérisés. Mais les Ashkénazes disent (remarque là-bas) que le verre absorbe plus que tous les métaux du monde, donc ils ne doivent pas utiliser d'ustensiles en verre⁶. Et le Ben Ich Hai a dit (1ere année, Parashat Tsav, lettre 14) de les remplir durant trois jours, et de changer l'eau toutes les vingt-quatre heures,. C'est une dérogation du Hayé Adam, et selon Maran, cela n'est pas nécessaire non plus. Si quelqu'un a des ustensiles dans lesquels il verse de la bière ou des choses comme ça qui sont du hametz complet, il vaut mieux ne pas apporter de bouteille de bière (vide) pour Pessa'h et dire : c'est casher. Même s'il est écrit dessus "bière", mais en réalité, c'est de l'eau vive... Ne pas faire ça. Mais si vous utilisez des bouteilles normales, même si vous les avez utilisées toute l'année, rincez-les bien et c'est tout. Pas besoin de plus que ça.

"On suit son utilisation principale " dans la cacherout

Il y a des ustensiles qu'on utilise à la fois pour la cuisson et parfois, à froid, que faire ? On suit l'utilisation principale de l'ustensile, si la plupart du temps il est utilisé pour la cuisson - faites-lui Hag'ala (trempage dans de l'eau bouillante) et si la plupart du temps il

6. Ils leur ont fait un signe distinctif, nous étudions le « בית יוסף » - Beit Yossef, et c'est l'acronyme de « בקבוק ישן » - "Bakbouk Yashan" (une vieille bouteille), tandis qu'eux étudient le Beit Hadash, qui est une Bakbouk Hadash (nouvelle bouteille...) Alors ils prennent une nouvelle bouteille et nous une vieille bouteille.

est utilisé pour le refroidissement - rincez-le et c'est tout. Les ustensiles utilisés la plupart du temps pour la cuisson, ce sont les casseroles et les bols qu'on utilise pour la cuisson. Et il y a un indice dans la Torah dans la parasha de la semaine dernière - "il rincera et lavera avec de l'eau" (Lévitique 6:21), et la Guemara dit (Zévah'him 97a) que "rincer" signifie avec de l'eau chaude et "laver" signifie avec de l'eau froide. Cela indique que l'homme ne doit pas oublier cela, "rincer" vient de "marak", qui signifie bouillon, et on boit du bouillon chaud. "Et laver" - lavage à l'eau. Même lorsque nous faisons Hag'ala sur les ustensiles avec de l'eau chaude, ensuite nous prenons l'ustensile et le rinçons. Par exemple, si nous avons un plan de travail dans la cuisine et que nous l'utilisons toute l'année, que faisons-nous avec ? Doit-on construire un nouveau avant et après Pessa'h,? Un pour le hametz et un casher lepeppah ? Non. Nous utilisons le même. Nous y versons de l'eau chaude, c'est la Hag'ala, et ensuite nous le rinçons à l'eau froide. (Si elle n'explose pas, il y en a qui explosent). Ensuite, vous devez mettre du papier aluminium dessus, et cela protège s'il y a quelque chose qui est absorbé là-dedans. Le papier aluminium protège contre cela.

"Suivre son utilisation principale " et dispense

Si un objet est principalement utilisé pour de la nourriture casher pour Pessa'h mais occasionnellement pour du hametz. Par exemple, si on l'utilise pour du riz et que le riz est casher pour Pessa'h⁷, mais qu'on l'a

7. Nous ne sommes pas aussi stricts que les Ashkénazes qui se privent de riz, qu'ils soient en bonne santé. Je leur ai dit un jour, pourquoi ne mangez-vous pas de riz ? Il est clairement écrit dans la Guemara (Pessa'him 114b) 'לית דחש להא דרבי יוחנן בן נורי' - « il n'y a pas lieu de craindre ce qu'a dit Rabbi Yoh'anan Ben Nouri » (qui soutient que le riz est Hametz à Pessa'h). Un Juif pieux de Djerba qui est venu en Israël avec le Rav Yehoshoua Abramovitz a dit : 'Viens, étudions un peu la Guémara.' Il lui a appris la Guémara (Berakhot 37a), où il est écrit : 'Rabbi Yoh'anan ben Nouri dit : Le riz est une espèce de céréale, et on reçoit la peine de Karet pour sa fermentation.' Il lui a demandé : 'Dis-moi, avez-vous mangé du riz à Djerba ?' Il a répondu : 'Oui, nous en avons mangé.' Il lui a dit : 'Regarde, il y a de la fermentation.' De la fermentation ! Ce Juif pieux de Djerba est venu me voir et m'a dit : 'Nous avons mangé de la fermentation à Djerba ! Les rabbins de Djerba ne savaient pas que le riz est une espèce de céréale ?! Mais celui qui te l'a montré te trompe... Il y a dans la Guémara l'accusation de tromperie - 'Mashte Hayiti Békha' (Yebamot 106a), il sait que le riz n'est rien, mais il te montre une opinion qui est rejetée pour te rendre fou. Je lui ai montré dans Pessa'h : 'Léit Déh'ach Léha de Rabbi Yoh'anan ben Nouri', personne ne craint l'opinion de Rabbi Yoh'anan ben Nouri. Mais le riz ne présente aucun risque de fermentation, il suffit de le vérifier pour voir s'il contient des grains de blé, d'orge ou autre chose. S'ils l'ont vérifié correctement, c'est suffisant. En fait, les grands Amoraïm, lorsqu'ils plaçaient deux plats à Pessa'h, l'un pour le souvenir de Pessa'h et l'autre pour le souvenir de Haguigua, mettaient du riz. Nous, nous mettons de la viande rôtie et un œuf, la viande rôtie est pour le souvenir de Pessa'h et l'œuf (ou plusieurs œufs) pour le souvenir de Haguigua, et eux mettaient à la place de la viande rôtie et de l'œuf - des lentilles bouillies et du riz. Ils mangeaient du riz et le plaçaient dans le plat du Séder ! Penses-tu que les gens de Djerba n'ont pas étudié la Guémara et que seul ce sage Abramovitz est venu et t'a montré une Guémara qui a été occultée pour tout le monde

aussi utilisé pour du hametz. Mais la plupart du temps, il est utilisé pour du casher, doit-on le cashériser parce qu'il a parfois été utilisé pour du hametz ou pas ? Si cet ustensile a absorbé du hametz à froid, il n'y a pas de problème. Mais s'il a absorbé du hametz à chaud, cela suscite une controverse. Certains disent que puisqu'il a parfois absorbé du hametz, on ne peut s'appuyer sur l'utilisation principale. Après tout, cet ustensile a absorbé du hametz. Alors il y a une controverse parmi les décisionnaires, et il est conseillé de le cashériser. Les Aharonim ont trouvé une preuve des Chéiltote⁸ (parasha Mattot, signe 137) où il a écrit sur des koumkoums et des bouilloires qui doivent être portés à ébullition - pour éliminer le hametz qui y a été absorbé en les faisant bouillir. Et il écrit que même s'il n'y a pas moyen de cuisiner de la nourriture dans un tel ustensile, quand on ne trouve pas d'ustensile, on cuisine avec. Il en ressort que puisqu'il y a parfois du hametz dedans, il faut le cashériser. Ainsi, tout ce que vous utilisez parfois avec du hametz bouillant, vous devriez le cashériser. Et ce que l'on a dit sur le fait de suivre la majorité est autre chose. Cela signifie que si vous avez quelque chose qui nécessite une cashérisation à l'eau bouillante ou au feu, que ferez-vous ? Vous suivrez la majorité. Si la majorité de son utilisation a été avec de l'eau, vous le cashériserez à l'eau bouillante, et si la majorité a été par le feu, vous le faites à l'aide du feu. Et ici, à Bnei Brak, il y a des endroits qui cashérisent les ustensiles. Et pour celui qui peut acheter du neuf, qu'il soit béni d'en haut. Nous achetons toutes sortes de choses pour la femme, les enfants et la maison, alors vous pouvez aussi acheter de nouveaux ustensiles pour observer la mitsva de Pessa'h selon la loi.

Les couvercle sur lesquels on a réchauffé des pains

Un couvercle chauffé sur lequel on a réchauffé des pains, une cashérisation à l'eau bouillante suffit pour lui. Pourtant, n'ont-ils pas réchauffé des pains dessus sans eau ? Mais dans ce cas, on peut être indulgent pour

? Ça ne peut pas être. Il m'a dit : 'Je ne savais pas, c'est une grande nouveauté.' C'est pourquoi nous devons les éduquer, pas seulement pour suivre une coutume, mais pour leur enseigner les sources, tout découle de la Guémara. Et dans la Guémara, il est écrit qu'ils n'ont pas craint les paroles de Rabbi Yoh'anan ben Nouri, car c'est une opinion individuelle et ils ne s'en inquiètent pas.

8. Savez-vous ce que sont les 'She'elot' (questions) ? Rabbi A'hai Gaon était un sage il y a mille deux cents ans, et il a écrit un livre 'She'elot' basé sur des questions. Il pose des questions et y répond lui-même. 'Cependant, vous devez savoir, quelle est la loi dans ce cas ?' Il écrit 'Ta Chéma' (écoute), et il cite les sources de la Guémara. Ce sage était proche de l'époque du Talmud, et on dit qu'il a écrit son livre parce qu'il avait un fils qui ne voulait pas étudier, peu importe comment il le lui disait, il parlait aux arbres et aux pierres. Alors il lui a dit : 'Je vais te faire un livre facile à étudier avec toutes les lois.' Et le livre existe encore aujourd'hui. 'She'elot de Rabbi A'hai Gaon'. Certains disent qu'il était parmi les sages du Talmud. Il y a dans la Guemara une discussion de Rabbi A'hai. Qui est Rabbi A'hai ? Les Tossafot disent dans Ketoubot (2b) que c'est Rabbi A'hai Gaon, et il a soulevé une objection. Comment est-il entré dans le Talmud ? Après tout, il est venu après le Talmud. Mais parfois ses difficultés sont entrées dans le Talmud.

plusieurs raisons. Premièrement, comme celui qui dit que le hametz n'a pas été englouti de façon interdite mais permise. Deuxièmement, dans le réchauffement, il y a de l'eau en dessous, et grâce à l'eau en dessous, il absorbe du Hametz, donc cela compte comme s'il avait englouti grâce à l'eau. Et il y a d'autres raisons. Et en dehors de cela, à Pessa'h, qui mettra des matsot sur le réchauffeur ? Ils ne mettent pas des matsot. Ils prennent juste de l'eau de là. Donc le réchauffeur de toute l'année peut également être autorisé, et cela suffit. [Voir également dans le livre Hé-Nassi, partie Téchouvot, signe 13].

Rincer à l'eau froide après la cashérisation

Maran écrit (chap 452) que l'usage est de rincer les ustensiles à l'eau froide après les avoir cashérisés afin qu'ils ne réabsorbent pas. Après avoir été cashérisé, l'ustensile expulse ce qu'il a absorbé, puis il peut réabsorber. C'est pourquoi on le rince ensuite. Mais c'est une coutume générale, car selon la loi, une fois cashérisé, c'est permis. Quelle en est la conséquence pratique ? Il y a des ustensiles qui, après la cashérisation, s'ils sont rincés à l'eau, éclateront. Par exemple, les ustensiles en pyrex ou en duralex, le rabbin Ovadia les autorise [à être rincés seulement, mais il dit que pour les ashkénazes, il faut les cashériser]. Si vous les rincez, les ustensiles éclateront. Par conséquent, on renonce au rinçage à l'eau froide, il n'est pas nécessaire de le faire. (Hazon Ovadia, Pessa'h, p. 157). Mais il vaut mieux ne pas utiliser ces ustensiles à Pessa'h. Celui qui veut être tellement "moderne" peut utiliser des ustensiles spéciaux sans aucun souci, il peut prendre de nouveaux ustensiles. Vous voulez du "pyrex" et du "duralex" ? Prenez des spéciaux pour Pessa'h. Et si vous voulez des ustensiles en verre simples, prenez ce que vous voulez.

Il vaut mieux consommer le hametz et ne pas le vendre

Celui qui a du hametz pur à la maison doit le consommer avant Pessa'h. Il n'est pas nécessaire d'en laisser. Pourquoi devrait-on le laisser ? Rabbi Nissim Cohen, que sa mémoire soit bénie [petit-fils de Maran Rabbi Khalfoun Zatsal] disait chaque année qu'il fallait interpréter les versets littéralement. "On ne verra pas de hametz chez toi, et il n'y aura pas de levain chez toi dans tout ton territoire" (Chemot 13:7). Ne dis pas : J'en ai, mais il est vendu. Il y a ceux qui prennent du hametz chez eux et le mettent dans leur congélateur ! Et ils disent : C'est vendu. Il est écrit sur lui vendu. Pourquoi le vendre ? Si vous avez du hametz qui peut être consommé avant Pessa'h, mangez-le et finissez-le. Mais si vous avez une quantité, par exemple quelqu'un qui a un magasin, alors il n'a pas le choix et doit vendre le hametz. Comment vend-il le hametz ? Il appelle un non-juif et lui rédige un contrat de vente par écrit, et le non-juif signe qu'il achète le hametz de tel individu pour

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

cinq cents mille shekels. Mais il n'a pas actuellement cinq cents mille shekels, alors il lui donne mille shekels en acompte. Et si après Pessa'h il revient dessus, alors il lui rendra l'argent. Après Pessa'h, d'où aurait-il cinq cents mille shekels ? Tout l'argent des non-juifs est investi dans les guerres... Alors que font-ils ? Le Juif lui paie mille deux cents shekels, et il est apaisé.

Vente du hametz

Autrefois, on pratiquait cela, et chacun cherchait un non-juif pour lui vendre son hametz, afin qu'il ne le vole pas ni ne le dissimule, mais ensuite ils ont vu que ces non-juifs devenaient des voleurs. Il y avait des qui, après Pessa'h, venaient dans leur magasin, et il voit "l'horreur". Qu'est-ce que c'est ? Ils ont tout pris ! Il commence à crier, et le non-juif lui dit : Tu m'as vendu, que veux-tu ? Et le Juif doit chercher une astuce pour que son hametz lui revienne⁹. [Alors que font-ils ? Le

9. Une fois, il y avait quelqu'un qui avait une énorme quantité de blé et d'orge dans son magasin, et à Pessa'h, il a tout vendu à un non-juif. Il lui a dit : "Je te vends tout le 'hametz que j'ai." Et le non-juif, pendant 'Hol Hamo'ed, a ouvert la boutique et a commencé à vendre "du blé, de l'orge, de la vigne, du figuier et de la grenade" (Dévarim 8, 8)... Il a commencé à tout vendre. Le Juif l'a vu et n'a rien dit. Ils lui ont dit : "Écoute, il te vend tout." Il leur a dit : "Je lui ai vendu." Ils lui ont dit : "Mais comment lui as-tu vendu pour deux zouzim ?! C'est "une seule chèvre qu'acheta papa pour deux zouzim" ?!... Il te prendra tout !" Il leur a dit : "Après Pessa'h, nous irons chez le juge et nous réglerons entre nous." Après Pessa'h, le Juif est venu chez le juge et a dit au juge qui était un Arabe non-juif : "Il a pris mon blé et mon orge et les a vendus, il y avait quelques kilogrammes de blé là-bas." L'Arabe lui dit : "Maître juge ! Je lui ai acheté cela. Voici le contrat." Le juge a dit au Juif : "C'est vrai, il a acheté de toi. Que veux-tu ?" Le Juif lui dit : "Qu'a-t-il acheté ? Le 'hametz. Mais le blé et l'orge ne sont pas du 'hametz. Nous faisons des matsot avec le blé et l'orge, il y a des matsot avec du blé et des matsot avec de l'orge, et il y a ceux qui ont une intolérance au gluten et nous faisons pour eux des matsot avec de la farine d'orge et du sarrasin. Nous mangeons cela." Le juge lui dit : "Alors qu'as-tu vendu ?" Il lui dit : "Si quelque blé est fendu (paraissant gonflé), ce sont ceux-là que je lui ai vendus." Mais peut-il prouver combien étaient gonflés ? Combien étaient-ils ? Que lui as-t-il pris ? Le juge lui dit : "Tu es intelligent, ces Juifs sont intelligents, écoute, paie-lui. Combien de kilogrammes étaient-ils ? Paye-lui un prix fixe, un prix gouvernemental..."

Il y avait aussi une histoire dans Cha'aré Téhouva (Siman 448, alinéa 108) où quelqu'un vendait du 'hametz, et il craignait que le non-juif qui achetait le 'hametz ne lui vole tout. Alors le rabbin a appelé ce non-juif et lui a dit : "J'ai une mission pour toi, fais une bonne action, j'ai une lettre à remettre à quelqu'un dans une autre ville." Fais cela. Du moment où il est parti jusqu'à ce que Pessa'h passe... et il n'a rien pris de là-bas.

Il y a une autre histoire plus intéressante, il y avait un Juif à l'extérieur du pays et son nom était Yehouda Cohen, et il avait un magasin rempli de friandises de 'hametz. Alors il est allé voir le grand rabbin de Tunis et lui a dit : "J'ai peur de vendre, parce que si je lui vends, il prendra tous ces bonbons. Que devrions-nous lui faire ?" Le rabbin lui dit : "Ne t'inquiète pas, fais deux clés. Il lui demanda : "Qu'est-ce que deux clés ?" Il lui dit : "Pour celui qui a un coffre-fort à la banque, ils font deux clés que les employés de la banque ne peuvent pas ouvrir, et lui non plus ne peut pas ouvrir. Et quand il veut sortir de l'argent de là, alors il dit au banquier : "Viens et ouvre-moi." Cela ouvre et cela ouvre, et ensuite il prend l'argent. Même ici, fais deux clés. Dis-lui : "Tu ne peux pas ouvrir sans moi, et moi non plus je ne peux pas ouvrir sans toi, à moins que tu ne me paies tout le prix du 'hametz, et alors tu

rabbin vend le hametz au non-juif, et la clé du magasin est détenue par le rabbin. Et seulement si le non-juif apporte tout l'argent, le rabbin lui apporte la clé].

Vente des ustensiles contenant du hametz

Le Ben Ich Haï dit (1ere année, Parachat Tzav, signe 9) que celui qui vend le hametz de son magasin doit le vendre avec les ustensiles, car sinon - si les ustensiles restent chez vous et que vous vendez le hametz - cela ne sert à rien, car cela est considéré comme "les ustensiles du vendeur sous la possession de l'acheteur qui n'a pas acheté" (Choul'han Aroukh, Hochen Michpat, 200:5). Si les ustensiles du vendeur sont sous la possession de l'acheteur, il ne les achète pas. Le vendeur est le Juif, et l'acheteur a reçu tout le magasin, et si les ustensiles sont ceux du vendeur alors il n'achète pas et il n'y a pas de vente ici. Alors ils lui ont rappelé que s'il dit de vendre les ustensiles au non-juif, alors, après Pessa'h, le juif doit prendre tous les ustensiles et les immerger, car ils étaient sous la possession du non-juif. Et qui les immergera ? Ils lui demanderont : Que fais-tu ici ? Pourquoi les immerges-tu ? As-tu acheté de nouveaux ustensiles ? Non, ce sont les ustensiles de Pessa'h que j'ai vendus à un non-juif selon le Ben Ich Haï. Que faire ? Mais le Ben Ich Haï n'a pas parlé de tels ustensiles, mais il a parlé des ustensiles de marchandises. Dans un magasin, on ne conserve pas des ustensiles nécessitant une immersion, on ne conserve pas des ustensiles de repas, mais des ustensiles d'entrepôt, et cela n'a pas besoin d'immersion par la suite. [Que ce soit du] plastique ou autre chose, cela n'a besoin d'aucune immersion. Et puisque cela n'a besoin d'aucune immersion, vous pouvez vendre les ustensiles. Et si vous avez chez vous des ustensiles nécessitant une immersion, vous pouvez vendre sans vendre les ustensiles. Et pour la crainte que les ustensiles du vendeur sous la possession de l'acheteur qui n'a pas acheté, voici que le Rambam (Lois des Ventes, Chapitre 7) et Maran (Choul'han Aroukh, Hochen Michpat, 200:7) écrivent que si une personne a décidé du prix et mesuré - même pour les ustensiles du vendeur, l'acheteur acquiert. Si vous fixez et mesurez, et même si [seulement] vous lui avez écrit "va et achète", cela est efficace. Mais le Ben Ich Haï ne visait pas de tels ustensiles. Et est-ce qu'il n'a pas ressenti de problème avec l'immersion des ustensiles ? Il le savait, mais il vendait de tels ustensiles qui ne contenaient aucune absorption et qui n'avaient pas besoin d'immersion par la suite. Béni soit le Seigneur pour toujours, amen et amen¹⁰.

pourras prendre. (Pourquoi lui importait-il de vendre tout son 'hametz à Pessa'h pour un million de shekels en une fois?! Ca aurait été très bien pour lui). Et de toute façon, tu peux être sûr qu'il ne prendra pas cela à Pessa'h.

10. [Ici, l'assemblée chanta le chant « אורך ימים ושנות חיים... ויוסיפו לך » - "Des jours longs et des années de vie... et ils ajouteront des années de vie pour toi." Et ensuite, notre maître, qu'il vive

Celui qui a béni nos saints ancêtres, Avraham, Itshak et

longtemps, dit à ce sujet :] Dans tous les livres, il est écrit (Michlé 9, 11) "ils ajouteront pour toi" sans Daguèch, mais nous avons vu dans Keter Aram Tsoba qu'il est écrit "ils ajouteront pour toi" avec un Daguèch. Et j'ai une raison à cela. Lékha, a la valeur numérique de cinquante, et si le Lamèd est accentué d'un Daguèch, c'est comme s'il était doublé, c'est quatre-vingts, car deux fois trente pour le Lamèd et vingt pour le Khaf. Quelqu'un qui vit moins de quatre-vingts n'est pas appelé 'longue vie'. Mais si tu as dépassé quatre-vingts, c'est "et ils ajouteront pour toi des années de vie". Que tous vous ayez des années de vie ajoutées par le Saint béni soit-Il, et vous verrez la satisfaction de vos enfants, et vous aurez la chance de voir la Torah dans sa gloire, sans avoir besoin à chaque fois des déclarations désagréables que donne tel ministre et tel gouverneur. Que la Torah nourrisse tous les étudiants de la Torah, et que vous ayez une bonne et longue vie.

Yaakov, Moché et Aaron, Yossef, David et Chlomo, qu'il bénisse toute cette assemblée sainte qui vient écouter les paroles de la Torah à la sortie du Chabbat, ainsi que ceux qui écoutent en direct, et ceux qui lisent ensuite dans le feuillet Bait Ne'eman. Que le Seigneur vous permette de construire des maisons fidèles, et que vous voyiez la satisfaction de vos fils et petits-fils, ainsi que de tous vos enfants et descendants. Pussions-nous tous mériter une rédemption complète, rapidement de nos jours, Amen.

שבת שלום ומבורך!

לע"נ

הזקן הכשר איש החסד,

משכים ומעריב בבתי כנסיות,

מכבד תלמידי חכמים.

האדון הנכבד ע"ה

גאצי מגאצי בן גזיילה חדאד פנש

רוח ה' תניחנו בגן עדן

ת.נ.צ.ב.ה

שהשבוע פקודת שנים עשר חודש שלו.

